

LES STRATEGIES DE LECTURE DANS QUELQUES MANUELS DE FRANCAIS LANGUE ETRANGERE OU SECONDE (FLES) EN FLANDRE

Jean Binon
Catherine Geyskens
Karen Lahousse

“De façon simplifiée, on peut dire que la lecture est aujourd’hui unanimement considérée comme une activité de traitement de l’information extrêmement complexe: elle comprend la prise d’informations par l’oeil, la construction de sens à partir des informations perçues, le stockage en mémoire, l’intégration aux informations antérieures et la réaction cognitive et affective au sens construit.” Adams et al., 10).

Et pourtant... “un simple survol des manuels relevant des différents courants pédagogiques (approches traditionnelle, communicative, etc.) suffit à convaincre du peu de place réservé à l’activité de lecture, d’une part, de la méconnaissance de celle-ci tant comme acte de communication que comme processus cognitif complexe, d’autre part” (...) “La lecture dans les manuels, apparaît depuis trente ans comme dépourvue d’identité propre.” (Adams et al. o.c., 32-33).

Denis Lehmann, l’un des grands spécialistes de la lecture en donne une explication qui nous paraît tout à fait plausible: “La maîtrise de la compréhension écrite se trouve niée en temps que problème pédagogique. On se contente de laisser accroire, sans évidemment jamais le dire, qu’elle viendra d’elle-même avec ou après le reste, en supplément d’âme; à moins qu’elle ne soit, tout bien pesé, considérée comme inutile” (Lehmann, cité dans Adams et al. o.c., 3,).

Dans le cadre des séminaires et des ateliers, que nous proposons aux romanistes qui suivent la formation académique des professeurs (Academische Lerarenopleiding Romaanse (A.L.O.R), une initiation aux stratégies de lecture s’imposait donc.

C’est un volet des travaux de séminaire sur les stratégies de lecture qu’ont faits les étudiants de l’année académique 1997-1998, qui sera présenté dans les articles qui paraîtront successivement sur ce sujet.

L’année académique précédente constituait une année de transition entre l’ancien système et la mise en oeuvre de la réforme de l’ALOR. C’est pourquoi nous avons proposé à ces étudiants deux travaux dans le cadre des séminaires: élaborer un nouveau travail de séminaire, différent de celui qu’ils avaient fait l’année avant et procéder à une étude comparative critique de différents manuels employés dans l’enseignement secondaire général en Flandre.

Dans l’ANNEXE I: ELABORATION D’UN NOUVEAU TRAVAIL DE SEMINAIRE, Conducteur, destiné aux romanistes de deuxième licence 97-98, vous trouverez toutes les consignes, telles que les étudiants les ont reçues.

L’ANNEXE II : GRILLE D’ANALYSE ET D’EVALUATION DES MANUELS leur a permis d’uniformiser la présentation en la coulant dans le même moule. Nous leur avons dit d’avance que, si leur travail était bien fait, il y avait des chances qu’il fût publié dans *Romaneske*, un incitant de poids supplémentaire.

Les étudiants (1), que nous remercions de tout coeur d’avoir voulu relever le défi, ne sont pas des professeurs expérimentés, bien entendu, mais cela ne nous semble pas un handicap, bien

au contraire. Le regard qu'ils posent sur les manuels est donc un regard d'autant plus candide, sans préjugés, basé sur les résultats des recherches récentes en matière de stratégies de lecture. Aux lecteurs et aux professeurs chevronnés de juger de la pertinence de leur évaluation dont eux seuls sont responsables et de voir si le résultat de leur étude comparative confirme le diagnostic établi par Adams et al. et par D. Lehmann.

(1) Les étudiant(e)s suivant(e)s ont participé au travail: Catherine Geyskens, Kristin Gijbels, Karen Lahousse, Marjan Maes, Sofie Maes, Stefania Marzo et Tom Meyfroots.

Bibliographie

Adams G., Davister J, Denyer M., (1998), *Lisons futé, Stratégies de lecture*, 2 tomes, 1. Guide pédagogique; 2. Fiches reproductibles, Bruxelles, Duculot

ANNEXE I: ELABORATION D'UN NOUVEAU TRAVAIL DE SEMINAIRE Conducteur, destiné aux romanistes de deuxième licence 97-98

O. JUSTIFICATION

- En travaillant en **binôme** à l'élaboration d'un travail de séminaire, les étudiants apprendront à collaborer, c.-à-d. à s'organiser, à discuter, à défendre un point de vue, à échanger des idées, à travailler sur le plan textuel et intertextuel. "Du choc des idées jaillit la lumière!". Ils verront dans quelle mesure ils sont complémentaires les uns par rapport aux autres, quels sont les avantages d'une **synergie** qu'ils devraient essayer de réaliser également plus tard dans leur vie professionnelle. Savoir **travailler en binôme** et **en équipe** se révèle de plus en plus indispensable, "même" dans l'enseignement!
- Ils pourront donner libre cours à leur **créativité**, tout en étant sécurisés par des consignes assez précises.
- **L'analyse critique d'un manuel** ou d'une composante d'un manuel leur permettra de se familiariser avec un certain nombre de matériaux didactiques, de les aborder avec le recul nécessaire, de les confronter avec les principes et les approches qui ont été proposés dans les "vakdidactische seminaries" (VDS) et lespraktijkseminaries (PS).
- En présentant le résultat de leur travail sous forme d'exposé, à l'aide de transparents, ils pourront acquérir un **savoir-faire précieux** pour leur vie professionnelle future.

1. OBJECTIFS

- Apprendre aux futurs professeurs à **élaborer en binôme un travail de séminaire**, susceptible d'intéresser les jeunes et ce, **dans une perspective communicative**.
- **Enrichir** leur **arsenal didactique** en traitant un autre sujet que l'an dernier et en suivant une démarche quelque peu différente.
- Apprendre à adopter une **démarche responsabilisante et autonomisante**.
- Développer **l'esprit critique** en analysant un manuel ou une composante d'un manuel à la lumière des principes et des approches proposés dans les VDS et les PS.
- Apprendre à **faire un exposé** à l'aide de transparents, à discuter, à informer et à convaincre les autres étudiants et le professeur.

2. CONSIGNES

- Les étudiants **préparent en binôme un travail de séminaire différent** de celui qu'ils ont préparé l'an dernier. Ils veillent à ce que la contribution de chacun soit bien reconnaissable, aussi bien dans le travail même, que dans la présentation. Le travail doit suffire pour couvrir une unité didactique de **deux cours**.
- On leur demande en outre de **procéder à la lecture** et à **l'analyse critique d'un manuel** sur les stratégies de compréhension écrite, le vocabulaire, etc. ou d'étudier le traitement de cette composante dans un manuel, en se basant sur la grille d'analyse de Bertelotti et Dahlet, qu'ils ont reçue en première licence. (cf. Annexe II)
- Cette évaluation se fera évidemment à la lumière des principes et des approches proposés dans les VDS et dans les PS.
- Ils **présentent** leur travail de séminaire, leur livre ou leur manuel et leur évaluation à leurs condisciples ainsi qu'au lecteur à qui ils **remettent** le travail et la grille d'évaluation.

3. DEROULEMENT

3.1. SEMINAIRE D'INTRODUCTION: vendredi le 17 octobre: (1 h.)

- Pendant ce premier séminaire, les objectifs et les instructions seront précisés. Les étudiants seront priés de relire le syllabus correspondant de l'an dernier. On leur dira ce que l'on attend d'eux, quel(s) manuel(s) ils pourront présenter et évaluer. Ces manuels figurent d'ailleurs dans la bibliographie des syllabus des séminaires de chaque lecteur.
- Chaque étudiant peut **choisir son partenaire** pour travailler en binôme. S'il y a un nombre impair, on pourra recourir au travail individuel ou bien constituer, à titre exceptionnel, une équipe de trois étudiants, tout en sachant que la charge doit être à peu près équivalente pour chaque étudiant .

3.2. ATELIER : samedi le 29 novembre (2 h.): BILAN PROVISOIRE

- **Chaque binôme propose son projet de travail de séminaire** au lecteur et aux autres étudiants qui en discutent, le critiquent éventuellement, ce qui permet de rectifier le tir, si nécessaire. C'est d'ailleurs maintenant que cela doit se faire, car après la présentation définitive, le travail doit être remis immédiatement. Les étudiants qui présentent peuvent aussi poser des questions, bien entendu.
- Chaque groupe présente aussi son **bilan provisoire** en ce qui concerne **l'analyse et l'évaluation du manuel**.

3.3. PRESENTATION + REMISE DU TRAVAIL DE SEMINAIRE ET DE LA GRILLE D'ANALYSE ET D'EVALUATION DU MANUEL : samedi le 24 janvier 1998 (2 à 3 heures selon le nombre de présentations)

- Les étudiants **présentent le travail** en binôme à l'aide de transparents. et des matériaux didactiques nécessaires (cf.: Dix règles d'or pour bien réussir votre exposé)
- Ils **présentent le manuel** ou la composante d'un manuel, tout en formulant leurs remarques et leurs critiques. (cf. Annexe II)
- Ils **répondent aux questions** du lecteur et des autres étudiants.
- Ils **remettent leur travail** au lecteur (travail de séminaire + grille d'analyse et d'évaluation).

4. EVALUATION

Elle comprend deux parties: le travail de séminaire lui-même et l'analyse critique du manuel (10p.) et la présentation (10 p.).

ANNEXE II : GRILLE D'ANALYSE ET D'EVALUATION DES MANUELS (stratégies de lecture) (J. Binon)

0. FICHE SIGNALÉTIQUE DES MANUELS ETUDIÉS:

- références exactes:
- différents matériaux (livre de travail, livre du maître, etc.) disponibles:
- public-cible:

1. SÉLECTION DES TEXTES

1.1. Critères de sélection: intérêt pour les élèves, degré de difficulté, variété des genres, authenticité, possibilités d'exploitation lexicale, grammaticale, etc.

1.2. Organisation, progression: statut du texte dans l'ensemble du manuel, intertextualité, textes contextualisés <-> décontextualisés, etc.

2. EXPLOITATION DES TEXTES

2.1. Avant la lecture: activités préliminaires

- création d'un horizon d'attente?
- réactivation des connaissances antérieures?
- exploitation des données iconiques, extratextuelles (titres, images, dessins, etc.)?
- formulation d'objectifs de lecture concrets?

2.1. Pendant la lecture

- types de lecture pratiqués: lecture sélective, concentrique, linéaire, etc.?
- stratégies de lecture mobilisées: survol, repérage, inférence, anticipation, etc.?
- prise en compte de la compétence discursive, stratégique et non seulement linguistique?

2.3. Après la lecture: activités organisées autour ou à partir du texte

- exercices lexicologiques ou de grammaire à partir du texte?
- activités de compréhension orale, d'expression écrite ou orale?
- rapport entre activités de compréhension écrite et activités de compréhension orale, d'expression écrite ou orale?

3. EVALUATION

- critères d'évaluation (explicités ou implicites)?
- évaluation de la compréhension écrite, basée sur des textes vus ou non vus en classe?
- activités de remédiation?

4. AMÉLIORATIONS SUGGÉRÉES

5. CONCLUSIONS GÉNÉRALES

O. FICHE SIGNALÉTIQUE DU MANUEL ETUDIÉ

Horizons 4 (Standaard Uitg.)

Le manuel vise des élèves de 4^{ième} année de l'enseignement général.

1. SÉLECTION DES TEXTES

1.1. Critères de sélection

Tous les textes dans le manuel sont en rapport avec le vécu des élèves. Ainsi retrouve-t-on des textes sur le cinéma, la santé, la jeunesse en général, les cigarettes, etc. Il y a donc une centration sur l'apprenant, d'autant plus que certains exercices sont axés sur le développement de l'autonomie des élèves.

La plupart des textes qui figurent dans ce manuel sont des textes plus longs qui mettent en œuvre toutes une série de stratégies. Ils ont en général une longueur moyenne de plusieurs pages, mais on ne peut pas dire qu'ils soient vraiment complexes.

Le manuel présente une très grande variété de textes. Ainsi retrouve-t-on des :

- textes littéraires:
 - poèmes, p.e. "L'arbre" (p.184)
 - théâtre, p.e. "L'appel des terres lointaines" (p.38)
- textes descriptifs: p.e. "La Normandie et la Bretagne" (p. 42)
- textes prescriptifs: p.e. "Quatre conseils pour être en forme et de bonne humeur"(p.59)
- textes argumentatifs: p.e. "Défense de fumer" (p.48)
- chansons: p.e. "Je vole" (p.245)
- articles de presse: p.e. "La dernière danse du samedi soir" (p.129)
- lettres: p.e. la lettre de remerciement (p.19)
- messages publicitaires
- bandes dessinées: p.e. "Occupé" (p.37)
- interviews: p.e. "Psychiatre d'animaux" (p.188)
- etc.

Il importe surtout de présenter aux élèves des textes authentiques. Ce sont des textes "sociaux" qui ont un message à communiquer. Ceci n'est pas toujours le cas pour les textes "scolaires" fabriqués pour la classe, que l'on retrouve souvent dans les manuels et qui n'ont d'autre but que de répéter certains mots un nombre suffisant de fois. Il faut donc respecter la forme et la présentation originale du texte. La richesse typographique et iconique d'une photocopie facilite mieux la formulation d'hypothèses que la masse amorphe d'un texte dactylographié.

Dans le manuel en question, on retrouve des textes de base, des textes de lecture et des textes sur les caractéristiques culturelles, touristiques, historiques,... de la France. Ces textes pourraient être divisés en trois groupes :

1. **textes fabriqués** : tous les textes de base sont des textes dactylographiés et fabriqués pour la classe.
2. **textes authentiques** : les textes de lecture sont le plus souvent des textes entiers et originaux, par exemple des articles tirés d'un journal ou d'un magazine.
3. **textes remaniés** : tous les textes sur la France et certains textes de lecture sont des morceaux choisis ou des textes authentiques mais adaptés au niveau des élèves; ces textes ne sont plus les textes originaux et intégraux; la source de ces textes est en général indiquée par "d'après...".

1.2. Organisation, progression

Afin de pouvoir formuler des hypothèses avant la lecture d'un texte, il importe de vérifier la source du document. Elle permet en effet de se faire une idée du degré de spécialisation d'un texte. Il est également nécessaire d'en connaître l'auteur d'un texte. Bref, le **contexte** situationnel permet d'inférer le sens d'un texte.

Le manuel en question n'indique la source et l'auteur que pour une partie des textes authentiques (p.e. tous les articles tirés d'un journal ou d'un magazine) et des textes remaniés. Cependant, il faudrait toujours indiquer la source ou l'auteur du document.

Les éléments **typographiques** et **iconiques** permettent d'induire un ensemble de significations avant la lecture. L'image d'un texte permet en effet de formuler des hypothèses sur le contenu de ce texte.

Tous les textes authentiques dans le manuel se prêtent bien à une analyse des indices extratextuels (typographiques et iconiques). Par exemple, tous les articles tirés d'un journal et tous les textes sur la France pourraient être analysés selon :

- la titration: surtitre, sous-titre,...
- la division du texte: chapitres, alinéas, paragraphes
- les saillies textuelles
- le chapeau
- l'illustration du texte: photos, bandes dessinées,...

Quant aux éléments iconiques, on pourrait conclure que tous les textes sont illustrés par des photos, des images et des BD. Les images dans le manuel jouent un rôle de médiateur, de facilitateur de la compréhension. Elles illustrent, contextualisent, c'est-à-dire suggèrent le contenu du texte (fonction abrégative), éveillent l'intérêt des élèves (fonction apéritive), et, surtout, n'induisent pas en erreur. Les photos ou images constituent parfois le point de départ pour la formulation d'hypothèses ou d'idées.

2. EXPLOITATION DES TEXTES

2.1. Avant la lecture: activités préliminaires

- exploitation des éléments iconiques: avant la lecture d'un texte, et le plus souvent à partir de photos, les élèves doivent parfois formuler des hypothèses ou des idées. Surtout dans le texte "La dernière danse du samedi soir.", on analyse la photo avant la lecture du texte.
- exploitation des indices extratextuels: c'est seulement dans le texte "La dernière danse du samedi soir" qu'on fait l'analyse des différents éléments typographiques, le titre, etc.
- les élèves doivent souvent remplir une grille de lecture mais ceci se passe en général après la lecture et non comme une activité préliminaire facilitant la compréhension écrite.
- réactivation des connaissances antérieures: chaque unité représente le même thème; il y a donc une certaine intertextualité.
- parfois, le manuel indique des objectifs de lecture très concrets : p.e. "*Lisez le texte pour en retirer les informations qui vous permettront de remplir la grille suivante.*" (P.77)

2.2. Pendant la lecture

Diversité des types de lecture: les textes qui figurent dans le manuel sont lus de façon globale et linéaire. Après la lecture du texte, les élèves doivent souvent remplir une grille qui rassemble tous les éléments importants. On retrouve la lecture macro et concentrique dans un texte : "La dernière danse du samedi soir" (p.129).

Quant à la diversité des stratégies de lectures, on rencontre fréquemment l'anticipation et la sélection. Ainsi, on demande par exemple aux élèves de formuler des hypothèses à partir de photos avant la lecture du texte (anticipation), ou on oblige les élèves à répondre à des questions très spécifiques après la lecture du texte (sélection). Dans un texte, on pratique les stratégies de repérage ("scanning"), de survol ("skimming) et d'écrémage. Il s'agit à nouveau du texte " La dernière danse du samedi soir". Dans ce texte, on distingue entre, d'une part, la "lecture-éclair", qui exploite la dernière ligne, l'introduction, le titre et les intertitres, et, d'autre part, la "lecture approfondie", qui est en fait une lecture sélective.

2.3. Après la lecture: activités organisées autour ou à partir du texte

On ne retrouve pas seulement des exercices de vocabulaire (p.e. traduction), de grammaire ou d'orthographe (p.e. dictée) dans le manuel. Des exercices de compréhension écrite (p.e. répondre à des questions), d'expression écrite (p.e. la rédaction d'une lettre), d'expression orale (tout exercice de communication et d'expression d'idées personnelles) s'y ajoutent encore. Les exercices sont toujours précédés de consignes claires (imprimées en gras), en langue étrangère, qui indiquent le plus souvent l'objectif de l'exercice.

Il y a souvent un rapport entre les activités qui relèvent de la compréhension et celles qui relèvent de l'expression. Ainsi retrouve-t-on, à partir de plusieurs textes à la fois, des exercices d'écriture et des exercices d'expression. Chaque unité dans le manuel présente:

- un exercice d'expression ou de communication: "A vous la parole!" (= expr. orale)
- un exercice de rédaction: p.e. écrire une lettre, décrire quelqu'un (= expr. écrite)

Parfois un exercice de compréhension orale s'y ajoute encore: p.e. "*Ecoutez l'enregistrement, puis complétez le texte*" (p.193).

3. EVALUATION

Le livre du professeur n'est pas disponible.

4. AMELIORATIONS SUGGEREES

- indiquer toujours la source des documents
- diversifier davantage les types de lecture
- diversifier davantage les stratégies de lecture
- pratiquer plus d'activités préliminaires

O. FICHE SIGNALÉTIQUE DU MANUEL ETUDIÉ

Etapas 4 (Uitg. Plantyn)

Etapas 4 est destiné aux élèves de 4^{ème} année de l'enseignement général.

1. SELECTION DES TEXTES

1.1. Critères de sélection

Les textes ont été choisis en rapport avec le vécu des élèves. Les thèmes proposés éveillent certainement l'intérêt des élèves, par exemple "Comment les jeunes voient-ils la famille?" ou "Et pourquoi pas un an à l'étranger?". Il y a donc une bonne centration sur l'apprenant.

Les textes ne sont pas d'un niveau très difficile. En plus, alors que les textes authentiques ont en général une longueur moyenne de deux pages, les textes fabriqués n'occupent qu'une page.

Le manuel présente une grande variété de documents :

- dialogues (conversations)
- articles / textes de presse: p.e. "La grotte meurtrière" (p.169)
- textes descriptifs: p.e. "L'histoire du cinéma" (p.39)
- textes argumentatifs: p.e. "La triche" (p.81)
- sondage / interviews: p.e. "Les Lycéens ont-ils le moral?" (p.50)
- bandes dessinées: p.e. p.78
- faits divers: p.e. p.153
- etc.

Mais on ne retrouve pas de chansons, de poèmes , de pièces de théâtre, bref, pas de textes littéraires. Chaque dossier présente un texte de base (en fait un dialogue entre des jeunes), plusieurs textes de lecture et un texte de culture. Signalons que les textes de lecture ne sont pas exploités. Tous les textes peuvent être répartis en trois groupes:

1. **textes fabriqués** : tous les textes de base (des dialogues) ainsi que tous les textes de culture sont fabriqués pour la classe.

2. **textes authentiques** : la plupart des textes de lecture sont des textes intégraux et originaux. Il s'agit, par exemple, d'articles tirés d'un magazine ou d'un journal.

3. **textes remaniés** : certains textes de lecture sont des textes authentiques mais qui ont été adaptés au niveau des élèves (indiqué par "d'après...").

1.2. Organisation, progression

La source ou l'auteur des documents authentiques ou remaniés ne sont pas toujours indiqués. Seuls les articles de presse trahissent leur origine, sans que celle-ci soit précisée. Il vaudrait mieux toujours indiquer la source afin de connaître le contexte situationnel d'un document.

Grâce à une bonne présentation typographique et iconique, tous les textes authentiques et remaniés se prêtent très bien à une analyse des éléments iconiques et extratextuels. On pourrait, par exemple, exploiter, pour chaque document authentique, le titre, le sous-titre, les saillies, etc. Cependant, on ne retrouve pas beaucoup d'illustrations (en comparaison avec *Horizons 4*). Elles se présentent d'ailleurs le plus souvent sous forme de bandes dessinées au lieu de photos réelles. Les illustrations ne contextualisent pas toujours, et dans ce cas il n'est pas facile de formuler des hypothèses avant la lecture.

Les dossiers commencent toujours par un texte fabriqué plutôt simple, afin d'arriver à des textes de lecture (authentiques ou remaniés) qui sont plus difficiles, mais qui abordent le même thème.

2. EXPLOITATION DES TEXTES

2.1. Avant la lecture: activités préliminaires

- exploitation des éléments extratextuels et iconiques: avant la lecture de bon nombre de textes, les élèves doivent formuler des hypothèses à partir des photos, de la source ou des éléments extratextuels comme le titre, le sous-titre, le chapeau, la première phrase, les intertitres, etc.

Par exemple: - *“Lisez le titre, le sous-titre et regardez la photo. Pouvez-vous en déduire de quoi on va parler dans cet article ?”* (p.239)

- *“Lisez le titre et parcourez le texte. Cherchez dans le texte qui a réalisé cette enquête et combien de jeunes y ont participé. Lisez les titres des différents paragraphes, et cherchez les réponses aux questions dans le texte.”* (p.174)

- *“Lisez le titre et regardez la photo. Parcourez rapidement l'article et lisez exclusivement le chapeau, les questions de la journaliste et cherchez l'essentiel dans la réponse de l'interviewé.”* (p.165)

- formulation d'idées personnelles: par exemple, avant la lecture d'un texte qui traite de la triche à l'école: *“Est-ce qu'on triche beaucoup dans votre classe? Quels trucs connaissez-vous pour tricher?”* (p.82)

- formulation d'hypothèses sur le contenu d'un texte, par exemple à partir de photos ou de statistiques qui accompagnent le texte.

- grille de lecture: on rencontre fréquemment des grilles de lecture mais uniquement après la lecture.

- réactivation des connaissances antérieures: tout texte dans un même dossier représente le même thème (intertextualité).

- les objectifs des activités préliminaires à la lecture sont formulés très concrètement. Par contre, les objectifs de la lecture elle-même restent très vagues. Ainsi, on retrouve inlassablement la même consigne *“Lisez le texte”*, sans que soit formulé un objectif plus concret ou plus spécifique.

2.2. Pendant la lecture

Diversité des types de lecture: les textes sont lus de façon globale et linéaire. Cependant, avant cette lecture globale, on pratique d'autres types de lecture comme la lecture macro ou la lecture concentrique (cf. activités préliminaires).

Quant à la diversité de stratégies de lecture, on ne retrouve pas seulement la stratégie du repérage (qui consiste en la recherche des mots difficiles et inconnus dans le texte), mais également d'autres stratégies telles que le survol (*“skimming”*), l'anticipation (activité préliminaire) et la sélection (répondre à des questions très spécifiques sur le texte).

Pour la lecture des textes, plusieurs compétences sont importantes, telles que la compétence linguistique, discursive, prévisionnelle, etc.

Après la lecture: activités organisées autour ou à partir du texte

Le manuel présente une variété d'exercices, aussi bien dans le livre-fleuve que dans le livre-source. Le livre-source ne propose pas d'exercices de vocabulaire ni de grammaire. Il

présente plutôt des exercices pour explorer le texte, des exercices de communication et de rédaction. Le livre-fleuve, par contre, propose des exercices de vocabulaire et de grammaire. Les consignes qui précèdent les exercices sont claires, imprimées en gras et formulées en langue étrangère.

La compréhension écrite est souvent un moyen pour déboucher sur une activité productrice. Le texte n'est donc pas un but en soi mais un déclencheur d'expression orale ou écrite. Ainsi, l'exploration du texte comprend des activités de compréhension, orale et écrite, et d'expression, le plus souvent orale. Le manuel présente en effet peu d'activités de rédaction.

3. EVALUATION

Le livre du professeur n'est pas disponible.

4. AMELIORATIONS SUGGEREES

Emploi d'illustrations qui contextualisent (et pas seulement des BD).

(Advertentie – Annonce publicitaire)

O. FICHE SIGNALÉTIQUE DU MANUEL ETUDIÉ

Eventail-plus 4 (Uitg. Van In)

Eventail-plus 4 est destiné aux sections “fortes” et/ou avec “option langues modernes” de la 4^{ième} année de l’enseignement secondaire général. Normalement, ces élèves ont eu *Eventail-plus 3* l’année précédente.

1. SELECTION DES TEXTES

1.1. Critères de sélection

Les textes ne sont que partiellement en rapport avec le vécu des élèves. Ainsi, les textes littéraires, par ailleurs très nombreux, ne sont pas vraiment en phase avec les intérêts des jeunes. En plus, le manuel est plutôt centré sur le professeur. En effet, c’est celui-ci qui, par exemple, explique les nouveaux mots du texte et qui le lit pour la première fois. L’élève n’est donc plus invité à chercher lui-même, à exprimer ses propres idées.

Les textes de base servent à introduire le vocabulaire. Ainsi, chaque nouveau dossier débute par un texte dans lequel sont intégrés les nouveaux mots propres à ce dossier. Les textes de base servent donc comme un exercice de lecture qui permet l’emploi concentré et contextuel du nouveau vocabulaire.

Les textes de lecture ont été choisis en fonction de leur caractère littéraire, de leur contenu passionnant et du vocabulaire. Le but principal est donc de donner aux élèves le goût et le plaisir de la lecture.

Les chansons ont pour but d’offrir un contenu clair et d’apprendre une bonne prononciation (cf. livre du professeur).

Alors que chaque texte de base comprend deux pages, chaque texte de lecture en compte quatre. Les textes de lecture sont en général un peu plus complexes que les textes de base. Cependant, il est impossible de parler de textes vraiment difficiles ou complexes.

On retrouve une variété assez grande de documents, par exemple:

- textes argumentatifs: p.e. “Les virus en voyage” (p.61)
- textes descriptifs: p.e. “Coco Chanel: une orpheline devient reine” (p.143)
- chansons (une chanson dans chaque dossier)
- textes littéraires:
 - textes narratifs: p.e. “La ficelle” d’après de Maupassant (p.33)
 - textes poétiques: p.e. “Demain dès l’aube” de V.Hugo (p.51)
- textes de correspondance: p.e. p.47

Chaque dossier comprend trois textes de base, une chanson et un texte de lecture. Tous ces textes peuvent être répartis en deux groupes:

- **textes fabriqués**: tous les textes de base sont des textes dactylographiés et fabriqués pour la classe.

- **textes remaniés**: tous les textes de lecture et toutes les chansons sont des textes, à nouveau dactylographiés, qui ont été remaniés, c’est-à-dire adaptés au niveau des élèves.

Ce qui frappe, c’est l’absence totale de documents authentiques!!

1.2. Organisation, progression

Tous les textes remaniés mentionnent la source ou l'auteur (indiqué in fine par "d'après...") Comme il s'agit de documents dactylographiés, de textes amorphes, il est presque impossible d'exploiter les indices extratextuels. Tous les textes sont en fait divisés de la même façon.

Par contre, chaque texte est accompagné d'images ou d'illustrations. Celles-ci sont très diversifiées (BD, photos, tableaux de peintres, dessins, portraits,...) et ont surtout une fonction décorative. Et bien qu'elles puissent éveiller plus ou moins l'intérêt des élèves, elles ne contextualisent pas (absence de fonction sémantique).

Il n'y a pas de progression d'un document à l'autre. Tous les textes présentent d'ailleurs un sujet différent.

2. EXPLOITATION DES TEXTES

2.1. Avant la lecture: activités préliminaires

La seule activité préliminaire à la lecture d'un texte consiste à parcourir rapidement en classe la page de vocabulaire et les phrases-exemples (qui précèdent le texte), de préférence même quelques jours avant cette lecture. On donne ensuite l'étude du vocabulaire comme tâche à domicile. Parfois les élèves doivent déjà faire les exercices de vocabulaire avant la lecture, de sorte que cette lecture devient très aisée et une confirmation rapide du niveau acquis.

Les activités préliminaires telles que l'exploitation des éléments iconiques et extratextuels, la formulation d'hypothèses ou les grilles de lecture font entièrement défaut.

En plus, il n'y a pas de réactivation des connaissances antérieures. *Eventail-plus 4* écarte en effet une organisation en "dossiers thématiques" parce qu'ils resteraient trop axés sur le même sujet et parce qu'ils obligerait à étendre le vocabulaire spécifique de façon démesurée par rapport aux connaissances totales.

C'est donc seulement le vocabulaire qui revient dans les textes d'un même dossier, et non pas le thème.

Enfin, il faut encore observer que le manuel ne présente aucun objectif de lecture concret.

2.2. Pendant la lecture

Eventail-plus 4 ne présente qu'un type de lecture, à savoir une lecture linéaire, micro et de préférence silencieuse. Habituellement, un texte passe par les phases suivantes :

1. lecture par le prof (parfois les élèves doivent écouter d'abord à livre fermé) ou écoute de l'enregistrement du texte
2. relecture en silence par les élèves
3. lecture linéaire : le prof clarifie la signification de chaque nouveau mot.

Quant aux stratégies de lecture, le manuel n'en présente que deux: d'abord la stratégie traditionnelle de repérage, c'est-à-dire la recherche des mots inconnus et "difficiles". Ensuite, parfois, la stratégie de sélection, qui consiste à trouver des réponses à des questions très spécifiques sur le texte.

On ne s'appuie donc que sur le micro, sur la compétence linguistique, sans tenir compte des autres compétences.

2.3. Après la lecture: activités organisées autour ou à partir du texte

Le manuel en question propose le plus souvent des exercices lexicologiques (p.e. traduction, répétition, orthographe, combinaison,...) et grammaticaux. Occasionnellement, on trouve des exercices de compréhension, orale ou écrite (répondre à des questions sur le contenu d'un texte) et des exercices d'expression orale (préparer et jouer un dialogue; expression d'idées et d'expériences personnelles) ou écrite (rédaction).

Les exercices ne font pas preuve d'une progression en ce qui concerne le degré de difficulté.

Les consignes qui précèdent les exercices sont formulées de façon très claire, en italique et en langue étrangère.

3. EVALUATION

- objectif: tester surtout le vocabulaire et la grammaire.
- type: l'évaluation est centrée sur le nombre de réponses "correctes", p.e. des tests à choix multiple; on propose des tests courts et fréquents; une première évaluation se fait par de nombreux petits contrôles, oraux ou écrits, pratiquement dans chaque leçon; ensuite sont organisés des tests de fin de mois, de trimestre ou d'année (cf. livre du prof).

4. AMELIORATIONS SUGGEREES

- employer des textes authentiques
- diversifier davantage les types et les stratégies de lecture
- pratiquer des activités préliminaires
- mettre en jeu plusieurs compétences (et non seulement la compétence linguistique)
- diversifier les exercices (et non seulement offrir des exercices axés sur le vocabulaire et la grammaire)

CONCLUSION GENERALE

Si nous comparons les trois manuels présentés, destinés à la 4^{ème} année de l'enseignement secondaire, nous choisissons *Etapes 4* comme le manuel dans lequel les nouvelles stratégies de lecture sont les mieux appliquées. D'abord, il propose des textes authentiques qui se prêtent bien à une exploitation des éléments extratextuels et iconiques et qui sont d'ailleurs en rapport avec le vécu de l'élève. Ensuite, il vise une grande diversité de types et de stratégies de lecture. De plus, on y pratique très bien les activités préliminaires comme la formulation d'hypothèses, l'exploitation des indices iconiques et extratextuels et la réactivation des connaissances antérieures. Les exercices, enfin, sont très variés et ne portent donc pas seulement sur le vocabulaire et la grammaire.

Les nouvelles stratégies sont également appliquées dans le manuel *Horizons 4*, mais dans une moindre mesure que dans *Etapes 4*. On y rencontre également des textes authentiques, qui présentent des éléments extratextuels et iconiques à exploiter. Les textes sont aussi en rapport avec le vécu des élèves. Quant aux activités, le manuel ne propose qu'une diversité moyenne de types et de stratégies de lecture, ainsi qu'une application minimale d'activités préliminaires. Les exercices sont également très variés.

Dans *Eventail-plus 4*, on retrouve plutôt l'approche traditionnelle de la lecture. Ce manuel présente uniquement des textes remaniés ou fabriqués pour la classe et ceux-ci ne sont que

partiellement en rapport avec le vécu des élèves. Comme tous les textes sont dactylographiés, ils n'invitent pas à une exploitation des éléments extratextuels. Quant aux activités, le manuel ne propose qu'un type de lecture: la lecture micro et linéaire. De plus, on ne retrouve que la stratégie de lecture de repérage qui consiste en la recherche et l'explication de tous les mots nouveaux dans le texte. Le manuel ne propose pas d'activités préliminaires. Enfin, la plupart des exercices sont axés uniquement sur le vocabulaire et la grammaire.

Catherine Geyskens
Karen Lahousse